CI ENCOUMENCE LI DIS DES JACOBINS

I

Signour, moult me merveil que ciz siecles devient
Et de ceste merveille trop souvent me souvient,
Si que en mervillant a force me couvient
4 Faire un dit mervilleux qui de merveilles vient.

II

Orgueulz et Covoitise, Avarice et Envie
Ont bien lor enviaux sur cex qu'or sont en vie.
Bien voient envieux que or est la renvie¹,
8 Car Chariteiz s'en va et Largesce devie.

III

Humiliteiz n'est mais en cest siecle terrestre
Puis qu'ele n'est en cex ou ele deüst estre.
Cil qui onques n'amerent son estat ne son estre
12 Bien croi que de legier la meront a senestre.

IV

Se cil amessent Pais, Pacience et Acorde²
Qui font semblant d'ameir Foi et Misericorde,
Je ne recordasse hui / ne descort ne descorde. *f. 4 r^o 1*
16 Mais je wel recorder ce que chacuns recorde.

V

Quant Frere Jacobin vinrrent premiers el monde,
S'estoient par cemblant et pur et net et monde³.
Grand piece ont or estei si com l'iaue parfonde
20 Qui sans corre tornoie entour a la reonde.

VI

Premiers ne demanderent c'un pou de repostaille
Atout un pou d'estrain ou de chaume ou de paille.
Le non Dieu sarmonoient a la povre pietaille
24 Mais or n'ont mais que faire d'oume qui a pié aille

VII

Tant ont eüz deniers et de clers et de lais

¹ La traduction conserve les images fondées sur le vocabulaire du jeu, mais non les homophonies : *enviaux*, *en vie*, *envieux*, *renvie*. Sur *enviaux* et *renvie*, voir *Griesche d'Hiver* v. 43 et 47, et *Repentance Ruteb.* v. 84 et n. 5.

² Le jeu sur la paronomase du couple *accorde* / *discorde* et du verbe *recorder* (raconter) n'a pu être partiellement sauvé dans la traduction, et encore au prix d'une périphrase peu naturelle et d'un allongement.

³ L'adjectif *monde* ayant disparu du français moderne, on a dû, pour garder une trace de la rime équivoque, avoir recours à son contraire, *immonde*, qui a subsisté.

Et d'execucions, d'aumoennes et de lais,
 Que des baces maisons ont fait si grans palais
 28 C'uns hom, lance sor fautre, i feroit un eslais.
 VIII
 Ne vont pas après Dieu teil gent le droit sentier.
 Ainz Dieux ne vout avoir tounel sor son chantier
 Ne denier l'un sor l'autre ne blei ne pain entier,
 32 Et cil sont changeor qui vindrent avant ier.
 IX
 Je ne di pas se soient / li Frere Prescheeur, *f. 4 r° 2*
 Ansois sont une gent qui sont boen pescheeur,
 Qui prennent teil peisson dont il sunt mangeeur.
 36 L'en dit : « Licherres⁴ leche », mais il sont mordeeur.
 X
 Por l'amor Jhesu Crist laisserent la chemise
 Et prirent povretei qu'a l'Ordre estoit promise.
 Mais il ont povretei glozee en autre guise :
 40 Humilitei sarmonent qu'il ont en terre mise.
 XI
 Je croi bien des preudomes i ait a grant plantei,
 Mai cil ne sont oÿ fors tant qu'il ont chantei.
 Car tant i at Orguel des orgueilleux antei
 44 Que li preudome en sont surpris et enchantei.
 XII
 Honiz soit qui jamais croirat por nulle chouze
 Que desouz povre abit n'ait mauvistié enclouze.
 Car teiz vest rude robe ou felons cuers repouze :
 48 Li roziers est poignans et c'est soeiz la roze.
 XIII
 Il n'at en tout cest mont ne bougre ne herite
 Ne fort popelikant, waudois ne sodomite⁵,

⁴ *Lecheor*, toujours employé au sens figuré, signifie « gourmand », ou désigne d'une façon générale celui qui se laisse gouverner par les plaisirs des sens. Mais le verbe *lecher* a aussi – et même d'abord – le sens littéral qui est le sien aujourd'hui. Rutebeuf joue de cette double signification, en associant d'abord *lecher* à *lecheor*, puis en l'opposant à *mordre*. Il fait du même coup allusion au jeu de mots bien connu : *Dominicani, Domini canes* (les Dominicains, chiens de garde du Seigneur).

⁵ Les *bougres* (Bulgares) sont les albigeois, ou cathares, que l'on appelait ainsi parce que leur hérésie dualiste venait d'Europe orientale et était apparentée à celle des Bogomils (cf. chron. ann. 1223, cit. par Du Cange) : Philippe Aug. *envoia son fils en Albigeois pour destruire l'heresie des Bougres du pays*. Le mot *poplicani, populicani, publicani* (cf. *poplican*), dérivé par contaminations de *Pauliciani* (disciples de Paul de Samosate), désigne d'une façon générale les manichéens, mais s'applique lui aussi le plus souvent aux cathares. Les *vandois* sont les disciples de Pierre Valdo (vers 1140-vers 1217), marchand lyonnais fondateur d'un mouvement de pauvreté évangélique bientôt rejeté hors de l'église et qui a dérivé vers l'hérésie. La sodomie, durement condamnée, malgré la tolérance pour les amitiés adolescentes, était passible des mêmes peines que l'hérésie, et les hérétiques étaient souvent taxés de ce vice. Le piquant de la supposition de Rutebeuf dans cette strophe vient de ce que les Dominicains, fondés pour lutter contre l'hérésie, étaient officiellement en charge de cette mission, et particulièrement de l'Inquisition.

Se il vestoit l'abit / ou papelart⁶ habite, f. 4 v^o 1
 52 C'om ne lou tenist jai a saint ou a hermite.
 XIV
 Ha ! las ! con vanrront or tart a la repentance,
 S'entre cuer et abit a point de differance !
 Faire lor convanrrat trop dure penitance.
 56 Trop par aime le siecle qui par ce s'i avance.
 XV
 Diviniteiz, qui est science esperitauble,
 Ont il tornei le doz, et s'en font connestauble.
 Chacuns cuide estre apostres quant il siet a la tauble,
 60 Mais Diex pout ces apostres de vie plus metauble.
 XVI
 Cil Diex qui par sa mort vout le mort d'enfer mordre
 Me welle, c'il li plaît, a son amors⁷ amordre.
 Bien sai qu'est granz corone, mais je ne sait qu'est Ordre,
 64 Car il font trop de chozes qui mout font a remordre.

Explicit.

Manuscripts : A, f. 306 v^o ; B, f. 65 r^o ; C, f. 3 v^o. *Texte de C.*

Titre : A Des Jacobins - 6. B bien fet lor aviaus sor ; AB qui sont - 12. AB Bien sai q. de l. la metront. *La graphie meront de C est nécessaire pour faire apparaître le jeu de mots* : Cil qui onques n'amerent... la meront - 21. B si... parfonde *mq.* 38 AB povreté car l'o. - 46. AB simple abit - 47. B riche robe ou mauvés c. - 51. A s'abite, C habitent - 53-56. B *mq.* - 53. A Hé Diex - 54. AB dessevrance - 56. C su avance - 57. B Humilitez - 58. AC s'en sont, B s'en font - 59. AB quant il sont a - 61. AB la mort - 62. AB amors, C amour - AB Explicit des Jacobins.

⁶ Sur ce mot, voir *Chansons des Ordres*, n. 1.

⁷ La leçon *amors* (amorces) paraît préférable à *amour*, donné par C, qui est une *lectio facilior*. Mais il n'est pas exclu qu'*amors* ait joué d'une ambiguïté volontaire avec *amor*. Une fois de plus, la traduction ne sauve qu'imparfaitement les paronomases (*remordre* au v. 64).